## 28 Micro ruptures / peur du changement

## Le mot **rupture** fait peur.

D'où l'engouement de notre jeunesse actuelle, qui dans sa grande majorité, rêve d'être fonctionnaire, car pour eux être fonctionnaire semble être une certitude de sécurité, de vie calme et paisible; alors que c'est sûrement une des professions qui va subir le plus de ruptures profondes à l'instar de ce qui c'est passé dans les pays de l'Est, faute de moyens de financement de ces vies calmes et paisibles.

Tout d'abord qu'est-ce qu'une rupture?

C'est avant tout une appréciation personnelle d'une évolution.

Si la vie pour certains est un long fleuve tranquille bien droit, un angle de 10° de ce fleuve est une **rupture** alors que pour d'autres jusqu'à 90° c'est n'est qu'une **évolution**.

Dans un monde incertain où tout, même à court terme pour les fonctionnaires, est lié aux besoins fantasques du consommateur, il faut en permanence suivre, s'adapter à ces évolutions en sortant du lit de nos habitudes par des micro ruptures. Paradoxalement, l'entreprise ronde, moue et floue avec son organigramme "chamallow" est le siège permanent de micro ruptures qui pour nous n'en sont pas, ce sont les « autres », lors de leurs visites qui ouvrent des grands yeux émerveillés par ce que eux considèrent comme des ruptures.

Ces ruptures ne doivent pas être réservées qu'au management! Elles doivent être tolérées, encouragées au niveau des productifs directs, car c'est par ces ruptures que nous avons fait les plus grands gains de productivité.

Pour faire "toujours plus et mieux pour moins cher dans le respect de la terre de nos enfants"; On peut certes adopter la philosophie de la progression à petits pas du Kaizen, mais il faut aussi impérativement procéder par ruptures